



# ÉVALUATION DES STOCKS DE MYE COMMUNE (*MYA ARENARIA*) DES EAUX CÔTIÈRES DU QUÉBEC EN 2025 ET PROPOSITION DE POINTS DE RÉFÉRENCE

## CONTEXTE

Le secteur de la Gestion des pêches de Pêches et Océans Canada (MPO) a demandé un avis scientifique sur l'état des stocks de mye commune (*Mya arenaria*) dans les eaux côtières du Québec, ainsi que l'établissement de points de référence limite (PRL) et de propositions de points de référence supérieurs (PRS) pour les secteurs exploités du Québec.

La pêche commerciale de la mye commune est effectuée sur la Haute-Côte-Nord (sous-zones 1A, 1B et 1C) et aux Îles-de-la-Madeleine (zone 5). Par ailleurs, la mye fait aussi l'objet de pêches récréative et alimentaire, sociale et rituelle (ASR) dans plusieurs secteurs, dont l'état de santé des stocks demeure inconnu.

Le présent rapport d'avis scientifique sur les pêches découle de l'examen par les pairs régional du 4 février 2026 sur l'évaluation des stocks de mye commune (*Mye arenaria*) des eaux côtières du Québec en 2025 et proposition de points de référence. Toute autre publication découlant de cette réunion sera publiée, lorsqu'elle sera disponible, sur le [calendrier des avis scientifiques de Pêches et Océans Canada \(MPO\)](#).

## AVIS SCIENTIFIQUE

### État des stocks

- Le ratio du potentiel de reproduction (RPR) de 2025 dans la sous-zone 1A de la Haute-Côte-Nord et de la zone 5 aux Îles-de-la-Madeleine est supérieur au PRS proposé, ce qui place ces stocks dans la zone saine de l'approche de précaution (AP).
- En l'absence d'indicateurs de la taille des myes au débarquement depuis 2022 dans la sous-zone 1B, ainsi que l'absence de pêche depuis 2016 dans la sous-zone 1C, il n'est pas possible de statuer sur l'état de ces stocks.

### Tendances

- Les débarquements sont faibles et stables depuis au moins dix ans dans les sous-zones 1A et 1B de la Haute-Côte-Nord, ainsi qu'aux Îles-de-la-Madeleine.
- La taille moyenne de myes au débarquement pour la période 2023-2025 dans la sous-zone 1A est supérieure à la moyenne historique, tandis qu'aux Îles-de-la-Madeleine, elle est légèrement inférieure à sa moyenne historique.
- Le RPR est élevé et stable dans la sous-zone 1A depuis 2018, alors qu'il est variable et élevé aux Îles-de-la-Madeleine depuis le début de la série en 2004.

## Considérations relatives à l'écosystème et aux changements climatiques

- De façon générale, la température de l'eau de surface a augmenté au cours des cinq dernières années, tandis que la couverture de glace a diminué, tant en Haute-Côte-Nord qu'aux Îles-de-la-Madeleine. En ce qui concerne le débit des rivières, d'importantes variations interannuelles sont observées en Haute-Côte-Nord. Ces changements dans l'écosystème côtier et leurs effets sur la productivité des stocks de mye demeurent toutefois non quantifiés.

## Avis sur les stocks

- Au cours des dix dernières années, les débarquements et la pression de pêche sont à des niveaux historiquement bas. Dans la majorité des secteurs de la Haute-Côte-Nord, les TAC établis en 2015 n'ont jamais été atteints. Dans ce contexte, les niveaux actuels de prélèvements ne devraient pas représenter de risques pour l'état du stock.

## Autres questions de gestion

- Dans la région du Bas-Saint-Laurent, le relevé réalisé en 2024 dans le secteur de la Baie du Ha! Ha! indique une forte abondance de myes de taille sous-légale (< 51 mm) et une faible abondance de myes de taille légale, ce qui suggère une capacité limitée à soutenir une forte pression de pêche.
- Dans la région de la baie des Chaleurs en Gaspésie, l'absence d'habitat sédimentaire favorable dans les secteurs de Miguasha et de l'Île aux Groseilles, actuellement ouverts à la pêche récréative, ne permet pas le développement de gisements de myes productifs.

# BASE DE L'ÉVALUATION

## Détails de l'évaluation

### L'année où l'approche d'évaluation a été approuvée

L'approche d'évaluation a été adoptée lors de la présente évaluation (Gianasi et Desrosiers, en préparation).

### Type d'évaluation

Évaluation complète

### Date de l'évaluation précédente

1. Dernière évaluation complète : février 2023 (MPO 2023)
2. Dernière mise à jour de l'année intermédiaire : S.O.

### Approche de l'évaluation

1. Grande catégorie : données limitées
2. Catégorie spécifique : modèle du ratio du potentiel de reproduction basé sur la longueur au débarquement (*LB-SPR* : *Length-based spawning potential ratio*, Hordyk *et al.* 2015)

## Hypothèse de la structure du stock

Les populations de mye de l'estuaire et du nord du golfe du Saint-Laurent se distinguent génétiquement de celles des Îles-de-la-Madeleine et du sud du golfe (St-Onge *et al.* 2013).

Toutefois, nous ne disposons pas d'informations précises sur la provenance du recrutement dans chaque secteur coquillier. Dans ce contexte, les calculs des points de référence ont été réalisés en considérant l'ensemble des secteurs coquilliers pour chacune des sous-zones de la Haute-Côte-Nord (1A, 1B et 1C) et pour la zone 5 des Îles-de-la-Madeleine.

### Points de référence

- Point de référence limite (PRL) : 20 % du ratio du potentiel de reproduction
- Point de référence supérieur (PRS) proposé : 40 % du ratio du potentiel de reproduction
- Taux d'exploitation de référence (TER) : S.O.
- Point de référence cible (PRC) : S.O.

### Données

- Débarquements commerciaux : 1917-2025 (par région), 2003-2025 (par secteur coquillier)
- Effort de la pêche commerciale : 2003-2025
- Échantillonnage des prises commerciales à quai : 2004-2025
- Inventaires de gisements réalisés en 2023 et 2024

## ÉVALUATION

## État et tendance du stock dans la sous-zone 1A en Haute-Côte-Nord

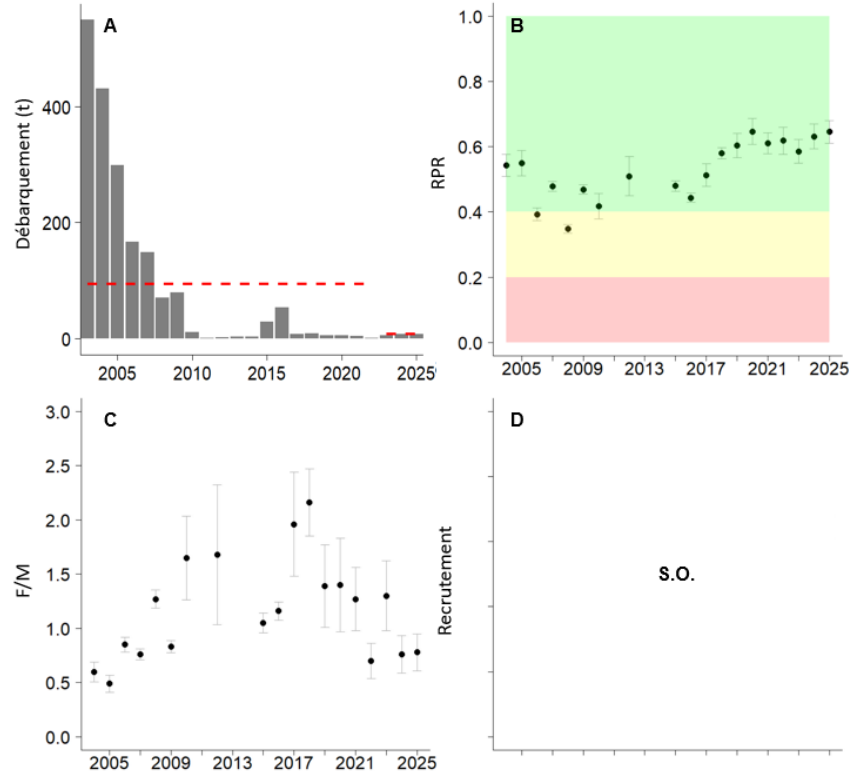


Figure 1. État du stock dans la sous-zone 1A en Haute-Côte-Nord. (A) Débarquements annuels (t). Les lignes pointillées rouges représentent la moyenne historique pour la période 2003–2022, ainsi que la moyenne pour la période 2023–2025. (B) Ratio du potentiel de reproduction (RPR). La zone saine est représentée en vert, la zone de prudence en jaune et la zone critique en rouge. (C) Ratio de la mortalité par la pêche sur la mortalité naturelle (F/M). (D) Le recrutement n'est pas disponible.

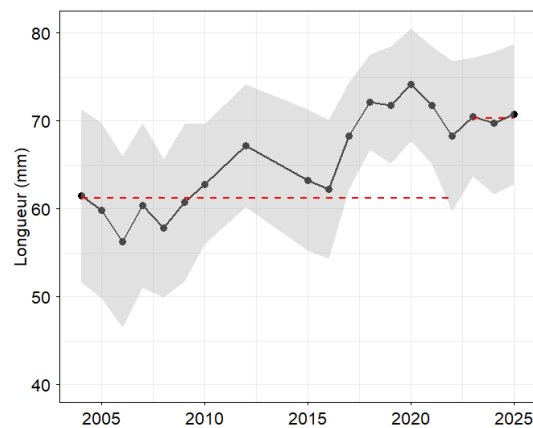


Figure 2. Taille moyenne (mm  $\pm$  écart-type) des myes communes au débarquement dans la sous-zone 1A en Haute-Côte-Nord. Les lignes pointillées rouges représentent la moyenne historique pour la période 2004–2022, ainsi que la moyenne pour la période 2023–2025.

**Débarquements**

Les débarquements sont en forte baisse depuis le début des années 2000 (figure 1A). Une légère augmentation a été observée en 2015 et 2016, mais ils ont de nouveau diminué par la suite et demeurent à des niveaux faibles. Le débarquement annuel moyen pour l'ensemble des secteurs coquilliers pour la période 2023-2025 était de 7,2 t, soit bien en deçà de la moyenne historique de 94,1 t (2003-2022).

**Ratio du potentiel de reproduction (RPR)**

De 2016 à 2020, le RPR a augmenté, puis s'est stabilisé à des valeurs élevées. Le stock est dans la zone saine depuis 2009 (figure 1B).

**F/M**

Après avoir atteint un sommet en 2018, le ratio de la mortalité par la pêche par rapport à la mortalité naturelle est en diminution depuis (figure 1C).

**Taille moyenne**

La taille moyenne des myes débarquées a augmenté entre 2006 et 2020, passant de 56 à 74 mm (figure 2). Elle a ensuite diminué jusqu'à 68 mm en 2022 et est restée stable depuis. La taille moyenne pour la période 2023-2025 était de 70 mm, bien au-dessus de la moyenne historique de 61 mm (2004-2022).

**État actuel**

Le stock dans la sous-zone 1A se situe dans la zone saine depuis 2009. Le débarquement total est bien en deçà de la moyenne historique et les TAC dans les secteurs coquilliers exploités dernièrement n'ont jamais été atteints. De plus, la taille moyenne des myes débarquées est au-dessus de la taille légale et de la moyenne historique. Les niveaux actuels de prélèvements ne devraient pas représenter de risques pour l'état du stock.

## État et tendance du stock dans la sous-zone 1B en Haute-Côte-Nord

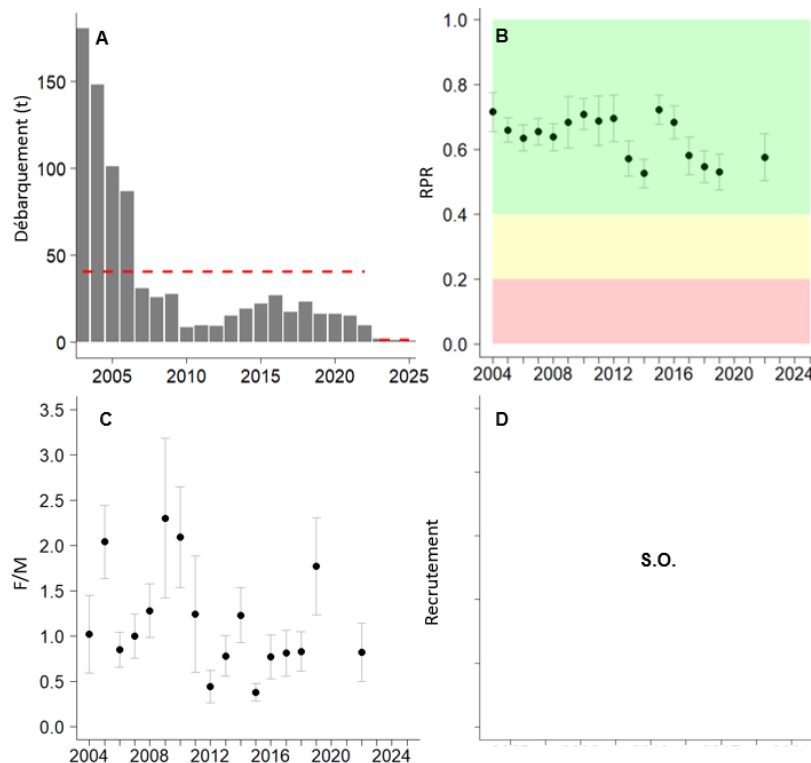


Figure 3. État du stock dans la sous-zone 1B en Haute-Côte-Nord. (A) Débarquements annuels (t). Les lignes pointillées rouges représentent la moyenne historique pour la période 2003–2022, ainsi que la moyenne pour la période 2023–2025. (B) Ratio du potentiel de reproduction (RPR). La zone saine est représentée en vert, la zone de prudence en jaune et la zone critique en rouge. (C) Ratio de la mortalité par la pêche sur la mortalité naturelle (F/M). (D) Le recrutement n'est pas disponible.

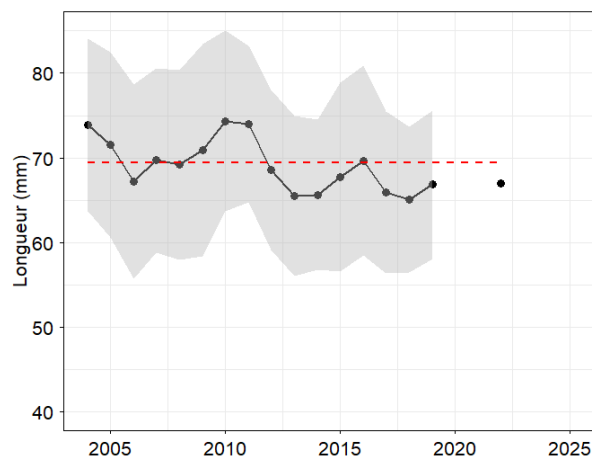


Figure 4. Taille moyenne (mm  $\pm$  écart-type) des myes communes au débarquement dans la sous-zone 1B en Haute-Côte-Nord. La ligne pointillée représente la moyenne historique pour la période 2004–2022.

**Débarquements**

Les débarquements sont en forte baisse depuis le début des années 2000 (figure 3A). Une légère augmentation suivie d'une stabilisation a été observée entre 2013 et 2021. Plus récemment, ils ont atteint les niveaux les plus faibles de la série historique. Le débarquement annuel moyen pour l'ensemble des secteurs coquilliers pour la période 2023-2025 dans la sous-zone 1B était de 1,2 t, soit bien en deçà de la moyenne historique de 40,5 t (2003-2022).

**Ratio du potentiel de reproduction**

Le RPR est demeuré élevé et relativement stable jusqu'en 2012, puis a montré davantage de fluctuations, tout en demeurant dans la zone saine depuis le début de la série en 2004 (figure 3B).

**F/M**

Le ratio de la mortalité par la pêche par rapport à la mortalité naturelle a atteint un sommet en 2009, puis a diminué jusqu'en 2016. De 2016 à 2022, le F/M est demeuré stable, à l'exception d'une valeur plus élevée en 2019 (figure 3C).

**Taille moyenne**

La taille moyenne des myes débarquées a atteint un sommet en 2010, autour de 74 mm (figure 4). Elle a toutefois diminué par la suite pour atteindre 65 mm en 2018. En 2022, la taille moyenne était de 67 mm. Aucune mye n'a été mesurée depuis 2023.

**État actuel**

Entre 2004 et 2022, le stock de la sous-zone 1B est resté dans la zone saine. Depuis 2023, l'absence d'indicateur de taille au débarquement ne permet pas de statuer sur l'état du stock. Toutefois, le très faible niveau de débarquement des dernières années ne suggère pas de changement dans l'état du stock. De plus, les TAC dans les secteurs coquilliers exploités n'ont jamais été atteints depuis 2015.

## État et tendance du stock dans la sous-zone 1C en Haute-Côte-Nord

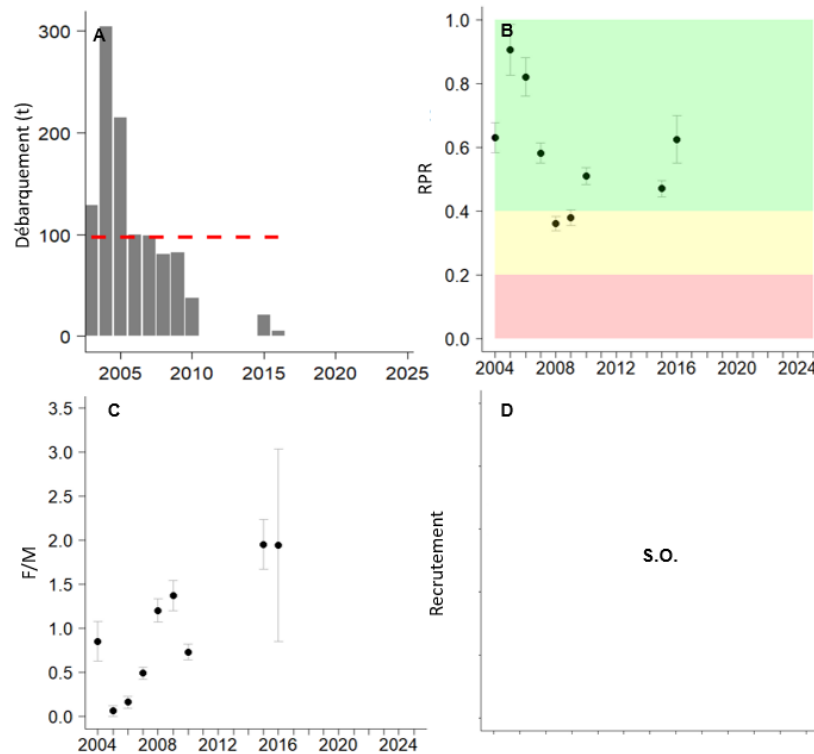


Figure 5. État du stock dans la sous-zone 1C en Haute-Côte-Nord. (A) Débarquements annuels (t). La ligne pointillée rouge représente la moyenne historique pour la période 2003–2016. (B) Ratio du potentiel de reproduction (RPR). La zone saine est représentée en vert, la zone de prudence en jaune et la zone critique en rouge. (C) Ratio de la mortalité par la pêche sur la mortalité naturelle (F/M). (D) Le recrutement n'est pas disponible.

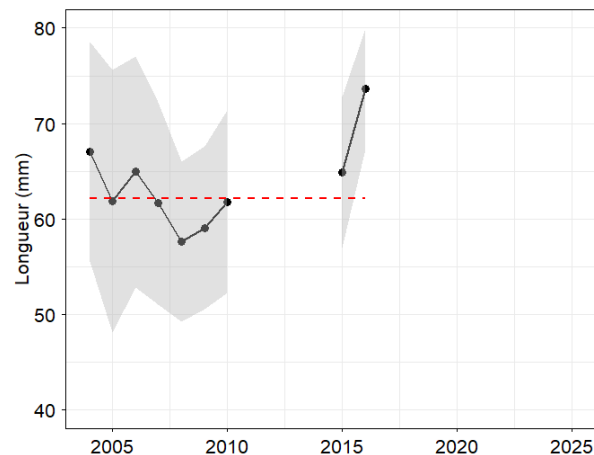


Figure 6. Taille moyenne (mm  $\pm$  écart-type) des myes communes au débarquement dans la sous-zone 1C en Haute-Côte-Nord. La ligne pointillée rouge représente la moyenne historique pour la période 2004–2016.

### Débarquements

Après avoir atteint 304 t en 2004, les débarquements ont fortement diminué pour atteindre 5 t en 2016. Il n'y pas eu de pêche depuis (figure 5A).

### Ratio du potentiel de reproduction

Lors des dernières années d'exploitation, en 2015 et 2016, le RPR plaçait le stock dans la zone saine (figure 5B).

### F/M

Lors des dernières années d'exploitation, en 2015 et 2016, le F/M est demeuré stable (figure 5C).

### Taille moyenne

La taille moyenne des myes débarquées a atteint un creux en 2008, autour de 57 mm, avant d'augmenter par la suite (figure 6). En 2016, la taille moyenne était de 73 mm. Aucune mye n'a été mesurée depuis 2016.

### État actuel

Lors des dernières années d'exploitation, en 2015 et 2016, le stock de la sous-zone 1C se situait dans la zone saine. Cependant, il n'est pas possible de statuer sur l'état actuel du stock.

## État et tendance du stock dans la zone 5 aux Îles-de-la-Madeleine

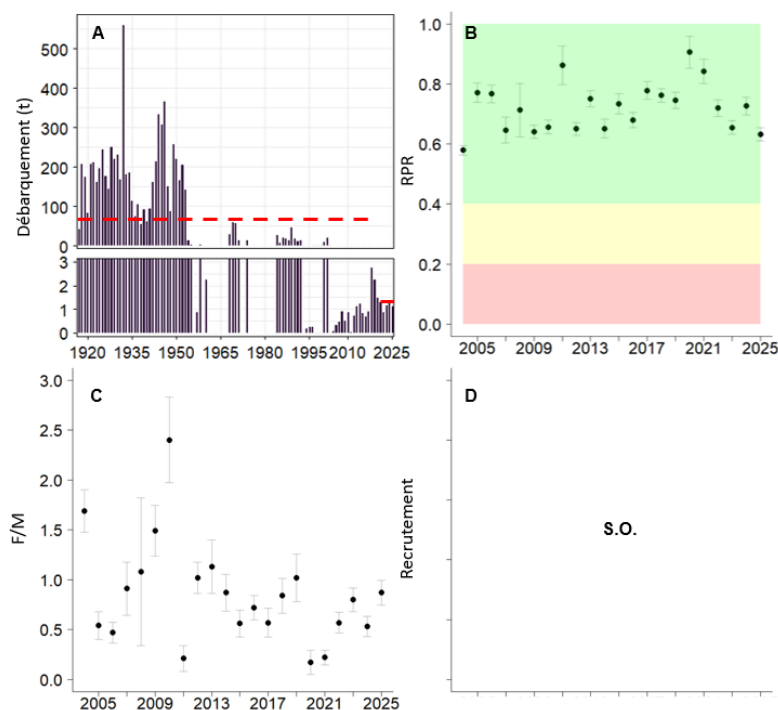


Figure 7. État du stock dans la zone 5 aux Îles-de-la-Madeleine. (A) Débarquements annuels (t). La partie inférieure du graphique montre en gros plan les débarquements inférieurs à 3 t. Les lignes pointillées rouges représentent la moyenne historique pour la période 1917–2022, ainsi que la moyenne pour la période 2023–2025. (B) Ratio du potentiel de reproduction (RPR). La zone saine est représentée en vert, la zone de prudence en jaune et la zone critique en rouge. (C) Ratio de la mortalité par la pêche sur la mortalité naturelle (F/M). (D) Le recrutement n'est pas disponible.

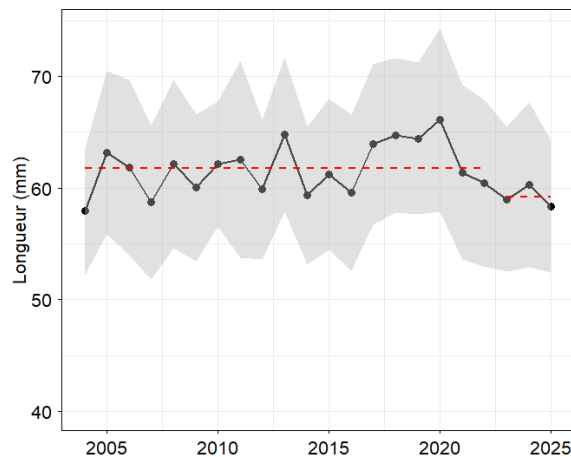


Figure 8. Taille moyenne (mm  $\pm$  écart-type) des myes communes au débarquement dans la zone 5 aux Îles-de-la-Madelaine. Les lignes pointillées rouges représentent la moyenne historique pour la période 2004–2022, ainsi que la moyenne pour la période 2023–2025.

### Débarquements

Entre 1917 et 1955, les débarquements annuels ont dépassé 200 t, avant de connaître une forte diminution. Depuis 2003, ils se situent autour d'une tonne par année. Le débarquement annuel moyen pour la période 1917–2022 a été de 74 t, alors que celui pour 2023–2025 a été de 1,2 t (figure 7A).

### Ratio du potentiel de reproduction

Le RPR est variable et présente des valeurs élevées, plaçant le stock dans la zone saine depuis le début de la série en 2004 (figure 7B).

### F/M

Depuis 2013, le ratio de la mortalité par la pêche par rapport à la mortalité naturelle présente une tendance relativement stable (figure 7C).

### Taille moyenne

La taille moyenne des myes débarquées est restée relativement stable depuis 2004, variant entre 58 et 66 mm (figure 8). La taille moyenne pour la période 2023–2025 était de 59 mm, légèrement en dessous de la moyenne historique de 61 mm (2004–2022).

### État actuel

Le stock dans la zone 5 aux Îles-de-la-Madeleine se situe dans la zone saine depuis 2004. Les débarquements des dernières années restent faibles. La taille moyenne des myes débarquées est au-dessus de la taille légale, malgré une légère diminution par rapport à la moyenne historique. Les niveaux actuels de prélèvements ne devraient pas poser de risques pour l'état du stock.

### Historique des débarquements

De 1917 jusqu'au milieu des années 1950, les débarquements commerciaux de myes provenaient presque exclusivement des Îles-de-la-Madeleine (figure 9). Par la suite, les débarquements en provenance des Îles ont diminué, tandis que ceux de la Gaspésie/Bas-Saint-Laurent et de la Côte-Nord ont augmenté. Depuis la fin des années 1960,

la pêche commerciale s'est exercée majoritairement sur la Côte-Nord, et plus précisément en Haute-Côte-Nord depuis 1993. Une augmentation marquée des débarquements totaux au Québec a été observée à partir du milieu des années 1990, culminant en 2000 avec un sommet de 1 173 t. Par la suite, les débarquements ont fortement diminué. En 2025, ils totalisaient 8,2 t en Haute-Côte-Nord et 1,1 t aux Îles-de-la-Madeleine, pour un total de 9,3 t pour l'ensemble du Québec, soit l'une des valeurs les plus faibles de la série historique (figure 9). Aucune récolte commerciale n'a été rapportée dans les régions de la Moyenne-Côte-Nord et de la Gaspésie/Bas-Saint-Laurent depuis 2008, ni en Basse-Côte-Nord depuis 1985.

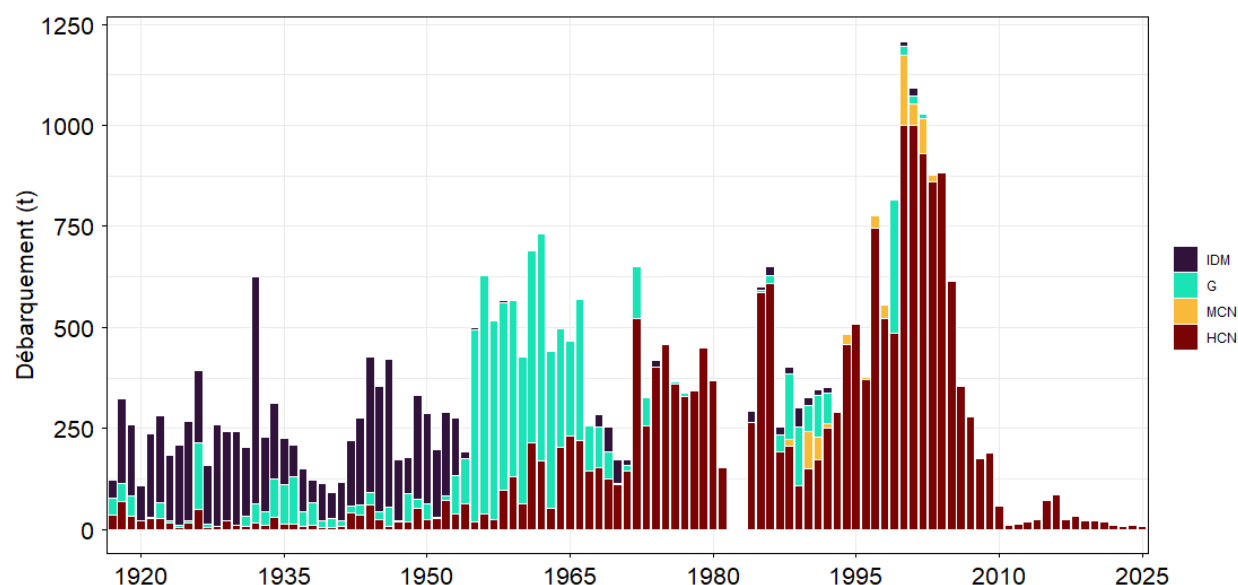


Figure 9. Débarquements totaux annuels (t) de la pêche commerciale à la mye commune en Haute-Côte-Nord (HCN), Moyenne-Côte-Nord (MCN), Gaspésie (G) et aux Îles-de-la-Madeleine (IDM).

### **Considérations relatives à l'écosystème et aux changements climatiques**

La dynamique du stock de mye commune est étroitement liée aux conditions environnementales et aux caractéristiques de l'écosystème côtier. Elle dépend fortement du type de substrat sédimentaire, de la stabilité de l'habitat et des conditions physico-chimiques pour assurer sa croissance, sa reproduction et sa survie.

Au cours des dernières années, une tendance à la hausse de la température de surface, ainsi qu'une tendance à long terme à l'amincissement de la glace de mer sont observées (Dumas *et al.* en préparation). En Haute-Côte-Nord, les températures de surface sont plus élevées à l'automne, et l'épaisseur de la glace de mer diminue d'environ 4 cm par décennie. Aux Îles-de-la-Madeleine, les changements sont plus marqués : les températures de surface sont plus élevées pour l'ensemble des saisons, avec un signal particulièrement prononcé à l'automne, et une réduction de l'épaisseur de la glace d'environ 7 cm par décennie. Le débit des rivières en Haute-Côte-Nord présente une forte variabilité interannuelle, sans tendance claire dans les dernières années (Dumas *et al.* en préparation).

Ces changements environnementaux peuvent influencer les processus biologiques de la mye, notamment le métabolisme, la reproduction et la survie larvaire. L'acidification des eaux côtières et les variations de salinité, associées aux apports d'eau douce, peuvent limiter la distribution locale et affecter la formation et la solidité de la coquille, en particulier chez les juvéniles. De plus, les tempêtes et l'érosion des berges peuvent perturber les gisements et entraîner des

pertes locales de biomasse. Toutefois, les effets combinés de ces facteurs sur la productivité des stocks demeurent encore peu quantifiés.

## AUTRES QUESTIONS DE GESTION

Dans le cadre du suivi de la pêche récréative de la mye commune, des inventaires ont été réalisés en 2023 et 2024 dans quelques secteurs du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie / baie des Chaleurs, en incluant des secteurs ouverts à la cueillette récréative (Miguasha, Île aux Groseilles et rivière Saint-Jean-Est), fermés temporairement (Baie du Ha! Ha! et Anse à Mercier) et fermés en permanence (bassin de la rivière Nouvelle et Anse à l'Original).

L'analyse montre que la nature du substrat sédimentaire constitue le principal facteur influençant la distribution des myes. Les sédiments fins (vase, sable, sable-vaseux) offrent les meilleurs habitats, favorisant des populations denses et étendues. Les secteurs les plus productifs se situent dans des environnements protégés, comme le bassin de la rivière Nouvelle et l'estuaire de la rivière Saint-Jean-Est. À l'inverse, la Baie du Ha! Ha!, l'Anse à Mercier, Miguasha et l'Île aux Groseilles présentent des substrats grossiers (gravier, sable grossier, roche) peu favorables à l'établissement de gisements productifs. Dans ces zones, les myes se concentrent dans de petites poches de sédiments meubles ou dans des crevasses, ce qui limite la superficie exploitable du gisement.

La fermeture des secteurs de la Baie du Ha! Ha! et de l'Anse à Mercier depuis 2019 semble avoir favorisé le recrutement comme le suggère la forte proportion de myes sous-légales (< 51 mm) observées en 2024. Cependant, la densité de myes de taille légale demeure faible et la superficie exploitable limitée, ce qui indique que ce secteur ne pourrait pas soutenir une forte pression de pêche (figure 10).

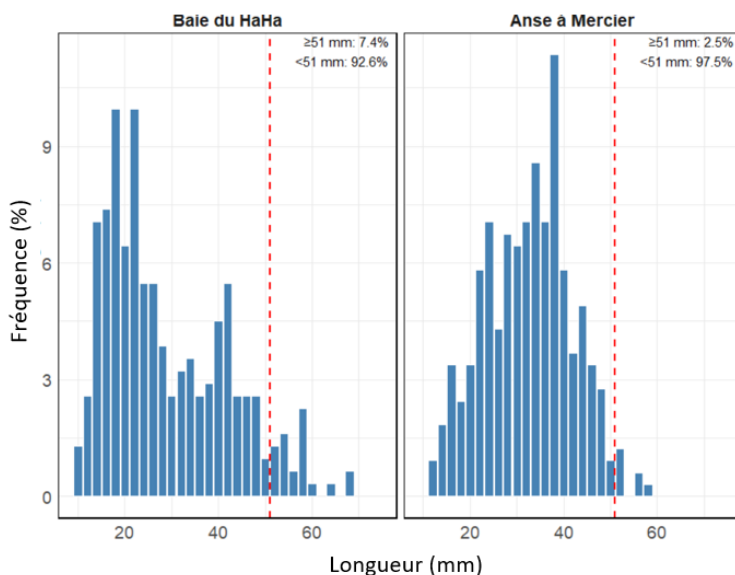


Figure 10. Distribution de fréquence (en pourcentage) des classes de taille des myes mesurées lors du relevé de 2024 dans la Baie du Ha ! Ha ! et l'Anse à Mercier. La ligne pointillée rouge représente la taille minimale légale de 51 mm.

## SOURCES D'INCERTITUDE

La pêche récréative est permise sur une grande partie du littoral québécois. Cependant, l'absence d'information provenant de la composante récréative rend difficile l'évaluation des

débarquements et de l'effort de pêche totaux dans les différentes régions exploitées. De plus, le manque d'indicateurs indépendants de la pêche, tels que ceux provenant de relevés de recherche, fait en sorte que les avis scientifiques formulés pour la mye commune reposent principalement sur la qualité des données provenant des journaux de bord, des récépissés d'achats, et de l'échantillonnage des prises commerciales.

Le modèle *LB-SPR* est un outil d'évaluation permettant d'estimer l'état d'un stock dans un contexte de données limitées. Il repose principalement sur la distribution des fréquences de longueur provenant de la pêche commerciale, ainsi que sur plusieurs hypothèses relatives aux paramètres biologiques, tels que la croissance et la mortalité naturelle. Il est donc important de souligner que les résultats du modèle sont très sensibles aux valeurs fournies pour ces paramètres. Disposer d'estimations précises et fiables au niveau des stocks est essentiel pour assurer la robustesse des conclusions.

La structure de longueur des myes au débarquement constitue la principale source de données utilisée dans le modèle. Il est donc essentiel de s'assurer que les longueurs mesurées soient représentatives des myes débarquées dans chaque zone de pêche.

## LISTE DES PARTICIPANTS DE LA RÉUNION

Nom	Affiliation
Berminham, Tom	MPO – Sciences
Bourdages, Hugo	MPO – Sciences
Couillard, Catherine	MPO – Sciences
Cyr, Charley	MPO – Sciences
Desrosiers, Brigitte	MPO – Sciences
Dumas, Jacqueline	MPO – Sciences
Duplisea, Daniel	MPO – Sciences
Gianasi, Bruno	MPO – Sciences
Kaltenback, Pierre	Profaune
Labbé-Giguère, Stéphanie	MPO – Gestion des pêches
Loboda, Sarah	MPO – Sciences
Morin, Mathieu	MPO – Gestion des pêches
Munro, Daniel	MPO – Sciences
Ouellette-Plante, Jordan	MPO – Sciences
Rioux, Ève	MPO – Sciences
Roy, Virginie	MPO – Sciences
Roy, Marie-Josée	MPO – Gestion des pêches
Senay, Caroline	MPO – Sciences
Tamdrari, Hacène	MPO – Sciences
Turgeon, Samuel	Parcs Canada

## SOURCES DE RENSEIGNEMENTS

Dumas, J., Roy, V., et Galbraith, P.S. En préparation. Méthodologie et sommaire des conditions océanographiques physiques dans les régions côtières de l'estuaire et du nord du golfe du Saint-Laurent jusqu'en 2025. Rapp. tech. can. hydrogr. sci. océan.

Gianasi, B., et Desrosiers, B. En préparation. Évaluation des stocks de mye commune (*Mya arenaria*) des eaux côtières du Québec en 2025 et proposition de points de référence. Secr. can. de consult. sci. du MPO. Doc. de rech.

- Hordyk, A., Ono, K., Valencia, S., Loneragan, N., et Prince, J. 2015. A novel length-based empirical estimation method of spawning potential ratio (SPR), and tests of its performance, for small-scale, data-poor fisheries. *ICES J. Mar. Sci.* 72(1) : 217-231.
- MPO. 2023. [Évaluation des stocks de mye commune des eaux côtières du Québec](#). Secr. can. des avis sci. du MPO. Avis sci. 2023/018.
- St-Onge, P., Sévigny, J.-M., Strasser, C et Tremblay, R. 2013. Strong population differentiation of softshell clam (*Mya arenaria*) sampled across seven biogeographic marine ecoregions: possible selection and isolation by distance. *Mar. Biol.* 160: 1065-1081.

## CE RAPPORT EST DISPONIBLE AUPRÈS DU :

Centre des avis scientifiques (CAS)  
Région du Québec  
Pêches et Océans Canada  
Institut Maurice-Lamontagne  
C.P. 1000  
Mont-Joli (Québec)  
Canada G5H 3Z4

Courriel : [dfo.csaquebec-quebeccas.mpo@dfo-mpo.gc.ca](mailto:dfo.csaquebec-quebeccas.mpo@dfo-mpo.gc.ca)

Adresse Internet : [www.dfo-mpo.gc.ca/csas-sccs/](http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas-sccs/)

ISSN 1919-5117

ISBN 978-0-660-99397-3 N° cat. Fs70-6/2026-021F-PDF

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre du  
ministère des Pêches et des Océans, 2026

Ce rapport est publié sous la [Licence du gouvernement ouvert – Canada](#)



La présente publication doit être citée comme suit :

MPO. 2026. Évaluation des stocks de mye commune (*Mya arenaria*) des eaux côtières du Québec en 2025 et proposition de points de référence. Secr. can. des avis sci. du MPO. Avis sci. 2026/021.

*Also available in English:*

DFO. 2026. *Stock Assessment of Softshell Clam (Mya arenaria) in Quebec's Coastal Waters in 2025 and Proposal of Reference Points*. DFO Can. Sci. Advis. Sec. Sci. Advis. Rep. 2026/021.